

Le prix s'oublie, la qualité reste

GESTION Les entreprises suisses ont maintes fois démontré leur capacité d'adaptation. Leur faire confiance dans leur propension à profiter des secteurs et régions de croissance est certainement une piste intéressante

En dépit du caractère dramatique du Covid-19, force est de constater que cette pandémie a été un extraordinaire catalyseur de tendances structurelles.

Les limitations dictées par le coronavirus nous ont imposé à nous, individus, de modifier notre manière de travailler, consommer et se déplacer. Aussi, afin d'éviter une dramatique déliquescence de l'économie et de l'emploi, la majorité des pays ont déployé des mesures financières extraordinaires afin de prendre le relais d'un appareil productif momentanément mis à l'arrêt.

À l'aube d'une nouvelle année et ce malgré la persistance de ce coronavirus, les bourses des pays occidentaux ont atteint des niveaux record. Il en va malheureusement de même pour la taille des bilans des banques centrales et de l'endettement des Etats. Dans cet environnement, les rendements obligataires, malgré des signaux inflationnistes, restent très faibles voire négatifs. L'immobilier tout comme la dette privée et le private equity, très recherchés par les investisseurs institutionnels, sont richement évalués.

La décarbonisation de nos sociétés? Bien malin celui qui saura prédire si cet impératif sera un formidable générateur de croissance ou un périlleux surcoût pour les entreprises. Alors que ces faits engendrent des craintes, il ne faut pas perdre à l'esprit que les incertitudes sont le propre des marchés financiers et que les bourses ne sont aujourd'hui pas plus volatiles qu'auparavant.

Pour l'année 2022, même si l'inflation devait reprendre un peu de vigueur, nous ne nous attendons pas à une forte hausse du loyer de l'argent, les taux réels restant largement négatifs.

Un franc encore fort en 2022

Quant au franc suisse, il devrait maintenir sa vigueur à l'aune du niveau d'endettement des autres Etats. Par ailleurs, la BNS semble avoir (momentanément?) restreint son combat contre la hausse de sa monnaie. Son bilan est-il devenu trop grand? Pour notre part, nous ne dérogerons pas à notre philosophie et continuerons à favoriser les titres de qualité, convaincus par la capacité d'innovation de l'humain pour autant que cette dernière bénéficie de finances solides pour s'exprimer. Actuellement, seul le secteur privé a cette disposition.

Les firmes suisses ont maintes fois démontré leur capacité d'adaptation. Leur faire confiance dans leur propension à profiter des secteurs et régions de croissance est certainement moins risqué que d'échafauder des scénarios économiques qui, de toute manière, se révéleront erronés.

La seule certitude que l'on peut tirer des marchés financiers est qu'ils tiennent l'incertitude en horreur. Ainsi, face à une année en devenir qui pourrait sembler encore plus aléatoire que les précédentes, concentrez-vous sur des faits et non pas des promesses ou tendances à la mode.

La liberté de commerce vous évitera de subir les décisions arbitraires d'un gouvernement, un faible endettement au regard du produit national brut préviendra l'érosion monétaire de vos placements étrangers, une propension à maintenir ses marges bénéficiaires apportera la certitude de résorber la cherté d'un cours de bourse.

En cette fin d'année, nous avons écrémé une partie des gains qui avaient poussé notre exposition actions vers les limites supérieures autorisées. Ce surplus de liquidités sera à nouveau déployé dans les valeurs réelles (actions, immobiliers) car nous ne voyons pas de raison structurelle à un marché baissier.

En cette fin d'année, nous avons écrémé une partie des gains

La part obligataire reste largement sous-pondérée, assortie d'une durée plus courte que dans les indices de référence, même si nous continuons à investir dans les créances de sociétés dont le rendement reste malgré tout plus favorable que la ponction des taux négatifs en vigueur sur les placements monétaires.

Investissements alternatifs peu attractifs

Quant aux investissements dits alternatifs, alors que le législateur a la volonté de favoriser certaines catégories telles que l'infrastructure ou les placements privés, nous restons circonspects quant aux promesses de rendement qui sont, à notre sens, trop peu attractives eu égard à l'illiquidité de ces produits.

En résumé, ne cumulez pas les couches d'incertitudes, construisez un portefeuille large et intelligemment diversifié en ne sélectionnant que le meilleur des marchés, en particulier actions, fut-il conformément évalué. Vos avoirs évolueront ainsi plus favorablement lors de bourses haussières ou, si celles-ci devaient momentanément dévisser, offriront une meilleure résistance à la baisse. Enfin, gardez à l'esprit que la notion de qualité doit reposer sur des valeurs simples et intemporelles. ■



JEAN-RAYMOND WEHRLI
RESPONSABLE ROMANDIE
POUR ALBIN KISTLER